

Cerf. Les tailles vont de 30 cm à 4 m. Ils sont en teinte plate, rayés ou quadrillés, silhouettés ou non, rouges, noirs, bicolores, jaunes ou blancs, isolés ou en groupe, parfois en relation avec des figurations humaines, et présents dans la quasi totalité des 150 sites ou plus recensés à l'heure actuelle par le Projet Archéologique de la Sierra de Guadalupe de l'I.N.A.H.

Le Mouton sauvage, animal très fréquemment peint dans la Sierra de San Francisco, est pratiquement inexistant parmi les figures de la Sierra de Guadalupe, avec seulement deux sites connus. Les oiseaux sont aussi peu communs. Les animaux marins sont rares sur les sites de la Sierra, mais très abondants sur ceux de la côte. La figuration humaine ne paraît pas très importante, sinon associée aux zoomorphes et elle prédomine avec les styles qui présentent le plus de ressemblance avec celui des Grandes Peintures Murales.

Tout cela nous a conduit à supposer que les peintures reflétaient étroitement la nourriture disponible, que l'acte de peindre supposait une relation étroite avec les nécessités vitales, et que même si des considérations rituelles entraient en jeu, elles étaient liées à l'obtention de la nourriture. Cela paraît d'ailleurs logique dans une région où les conditions naturelles n'offrent guère de facilités pour la survie humaine, avec toutes les difficultés que devaient rencontrer ces gens pour subsister. La Sierra de Guadalupe a constitué un habitat idéal pour les cerfs, celle de San Francisco pour le Mouton sauvage, et les côtes offraient une riche variété de poissons et de mollusques, ce qui a conditionné les représentations rupestres.

Les groupes de chasseurs-pêcheurs-collecteurs devaient se consacrer quasi exclusivement à assurer leur alimentation et toutes les activités religieuses ou sociales devaient s'y référer. Ces groupes ne disposaient pas de temps libre pour créer des sanctuaires ou des centres de cérémonies et l'abondance de sites avec des manifestations rupestres en Baja California, région désertique ou semi-désertique, en est la preuve.

Laura ESQUIVEL. Arqueóloga. I.N.A.H. Apdo. Postal 828, La Paz 23000, Baja California Sur, México.

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

- CAMPBELL G., 1974. - *Rock Art of Baja California*. Dawson Book Shop.
CROSBY H., 1984. - *The Cave Paintings of Baja California*. Copley Books, Ca.
DAHLGREN B., 1952. - La Prehistoria de Baja California : redescubrimiento de pinturas rupestres. *Cuadernos Americanos* X, 4. México.
RITTER E., 1980. - La arqueología meridional de la región central de Baja California. In *CALAFIA* IV, 2. U.A.B.C., México.
URIARTE Ma. T., 1981. - *Pintura Rupestre en Baja California*. I.N.A.H. México.

ART PARIÉTAL DU SUD DE LA BOLIVIE

De 1985 à 1993, un projet portant exclusivement sur l'art rupestre fut entrepris dans le sud de la Bolivie et des fouilles furent menées sur des sites archéologiques de la Province de Modesto Omiste, Département de Potosí.

Dans cette région, limite avec la République Argentine, deux fleuves importants prennent leur source : le Talina et le Sococho. Ils pénètrent en Bolivie et traversent deux grandes vallées, peuplées depuis des temps très anciens, avant de se rejoindre pour se jeter dans l'Atlantique par le Pilcomayo, le Paraná et le La Plata.

Les œuvres rupestres du Talina sont situées près du village de Chagua. Ce sont des peintures et des gravures en

Deer. Sizes are from 30 cm to 4 m. They are flat-tinted, striped or checked, silhouetted or not, in reds, blacks, yellows or whites, or bicoloured; isolated or in groups, sometimes in relation to the human figures, and present in the quasi-totality of the 150 or more sites noted up to now by the Sierra de Guadalupe Archaeological Project of the INAH.

The Wild Sheep, an animal very often painted in the Sierra de San Francisco, is largely absent from the Sierra de Guadalupe pictures except for two sites. Birds are also rare. Marine animals are rare in Sierra sites but abundant in coastal sites. Human figures do not seem very important, unless associated with zoomorphs and are predominant only in the styles which most resemble those of the Grand Mural Paintings.

All this leads us to think that the paintings relate closely to the available food, that the act of painting supposed a close relation with vital necessities, and that even if ritual considerations played a part, they were nonetheless linked to the obtaining of food. This would seem logical in a region where natural conditions offer little support to human survival and where subsistence would entail such difficulties. The Sierra de Guadalupe was an ideal habitat for deer, that of San Francisco for wild sheep, while the coasts offered a rich variety of fish and molluscs, all of which influenced the rock representations.

The groups of hunters-fishers-collectors had more or less to devote themselves completely to obtaining their food supply, and all religious and social activities had to relate to this necessity. These groups did not have free time for creating sanctuaries or ceremonial centres : the abundance of rock art sites in the desert or semi-desert regions of Baja California is proof of this.

ROCK ART IN SOUTHERN BOLIVIA

A project to study rock art in southern Bolivia was conducted there from 1985 to 1993, along with archaeological investigations of sites in the Province of Modesto Omiste, Department of Potosí.

The area is on the border with Argentina and two important rivers, the Talina and the Sococho, have their sources in the area. They then enter Bolivia and run along two wide valleys that have been inhabited for a very long time, before joining and eventually pouring into the Atlantic via the rivers Pilcomayo, Paraná and La Plata.

The Talina rock engravings and paintings are located near the village of Chagua. They were found in caves, on

grottes, sur parois et sur roches (tufs et conglomérats). L'art rupestre du Sococha commence en territoire argentin (à Yavi) et s'étend sans interruption sur 17 km en Bolivie.

Les peintures et gravures de Yavi furent étudiées par l'archéologue argentin Pedro Krapovickas en 1961. Il s'efforça également de déterminer par le ^{14}C la chronologie de l'art rupestre argentin et bolivien.

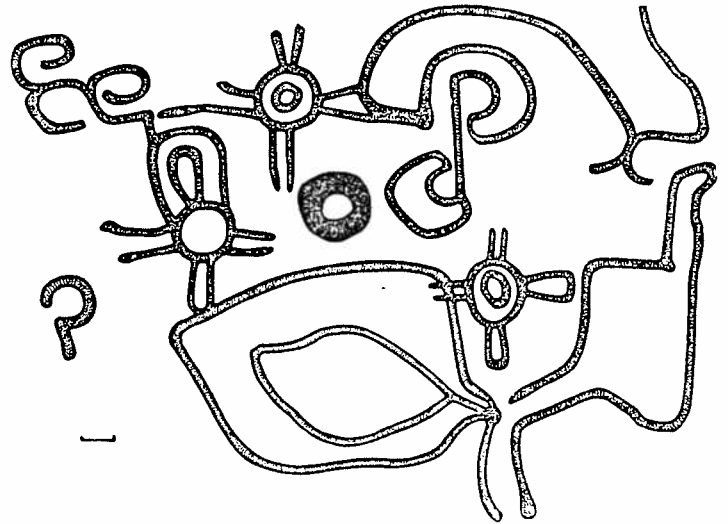
Concernant les œuvres rupestres du Sococha, on peut distinguer deux catégories de sites en fonction de la nature du support. Près du village de même nom, elles se trouvent sur des grès rouges, tandis qu'en aval du lieu-dit Chosconti, ce sont des grès blancs. Il s'agit toujours de gravures.



cliff walls and on loose rocks of tuff and conglomerate. The rock art of the Sococha begins in Argentina (Yavi) and continues without a break for 17 km in Bolivian territory.

Yavi pictographs and petroglyphs were studied by the Argentinian archaeologist Pedro Krapovickas in 1961. By radiocarbon dating he also tried to determine the chronology of the Argentinian and Bolivian rock art.

Two different categories of sites can be noted for the rock art of the Sococha depending on the nature of the rocks. Near the village of Sococha, the petroglyphs were done on red sandstone, whereas downstream at a place called Chosconti, they are mostly on white sandstone. No pictographs were found there.



Gravures de El Angosto, province de Modesto Omiste, Potosí, Bolivie. Echelle : 10 cm pour celle de gauche, 4 cm pour celle de droite.

Petroglyphs at El Angosto, province of Modesto Omiste, Potosí, Bolivia. Scales : 10 cm for left drawing, 4 cm for right drawing.

Trois complexes d'art rupestre ont été étudiés grâce au patronage de la *Sociedad para el Estudio del Arte Rupestre Boliviano* (SIARB), l'*Instituto Nacional de Antropología de Bolivia* (INAR) et le *Centro Argentino de Etnología Americana* (CAEA, CONICET), par Alicia Fernandez Distel, archéologue argentin, H. Iwamoto, dessinateur, et Julio Kulemeyer, géologue. La participation de ce dernier a permis d'effectuer une analyse détaillée de la roche-support et d'exploiter au mieux les photos aériennes et par satellite, étant donné qu'il n'y avait aucune carte à une échelle convenable pour la région étudiée.

Des associations diverses dans les décors, outre les datations citées, suggèrent que la majorité des œuvres rupestres de Sococha et de Chagua ont été réalisées par les indiens Chichas qui occupèrent la région vers 1.000 AD, avant l'arrivée des Incas. Pourtant, on relève des peintures (Yocoma dans la région de Chagua) qui pourraient correspondre aux chasseurs-nomades et qui dateraient de plusieurs milliers d'années auparavant. Il existe aussi un groupe de gravures à Sococha datées d'après l'arrivée des Espagnols, et même quelques figurations actuelles.

Centro Argentino de Etnología Americana (CAEA) Av. de Mayo 1437, 1 "A" 1085 Buenos-Aires (Argentina).

Three rock art assemblages were studied under the sponsorship of the *Sociedad para el Estudio del Arte Rupestre Boliviano* (SIARB), the *Instituto Nacional de Antropología de Bolivia* (INAR) and the *Centro Argentino de Etnología Americana* (CAEA, CONICET), by Alicia Fernandez Distel, an argentinian archaeologist, H. Iwamoto, a draughtsman, and Julio Kulemeyer, a geologist. The participation of a geologist permitted a thorough analysis of the rocks themselves, as well as of the aerial and satellite photographs, which was all the more necessary as no map existed with a suitable scale and precision for the area under study.

A number of correlations in the motifs, together with the above-mentioned radiocarbon dates, suggest that most of the rock art at Sococha and Chagua was made by the Chicha indians who inhabited the region around 1,000 AD, before Inca occupation. But some other paintings (at Yocoma, in the Chagua area) might have been made by nomad hunters thousands of years before. A group of petroglyphs at Sococha is later than the arrival of the Spaniards, and there are even some modern drawings.

L'ART RUPESTRE DU PLATEAU DE L'UKOK

Des recherches archéologiques extensives ont été menées pendant quatre ans sur le Plateau de l'Ukok, dans

ROCK ART OF THE UKOK PLATEAU

Extensive archaeological research has been carried out for four years on the Ukok Plateau, in the southern part of